

## LA MONTAGNE<sup>1</sup>

Carlos del Tilo

La Samaritaine disait à Jésus :

*« Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que c'est à Jérusalem, qu'est le lieu où il faut adorer. Jésus dit : Femme, croyez-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem, que vous adorerez le Père. (...) Mais l'heure approche, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité »<sup>2</sup>.*

Cette montagne dont parle la Samaritaine se réfère au mont *Garizim*, sur lequel les samaritains construisirent leur temple et établirent leur culte, au temps du prophète Néhémie. Ainsi, Jérusalem est la montagne sur laquelle se trouvait le temple des juifs où ils pratiquaient leur culte. Jésus fait comprendre à la Samaritaine qu'il ne faut pas prendre le symbole pour la réalité et que le lieu où il faut adorer le Père n'est pas une montagne, mais un endroit transcendant que les montagnes ne font que représenter.

Nous présentons ci-après une série de textes relatifs au symbolisme de la montagne.

- « Pour les Egyptiens, la montagne, la colline et le tertre sont un lieu de naissance, de renaissance, de résurrection. La montagne de l'*Amenti* est la « Montagne de vie, de la

---

<sup>1</sup> Article paru en espagnol dans la revue *La Puerta, Symbolismo*, éd. Obélisco, 1988, p.48 à 55.

<sup>2</sup> *Évangile selon Saint Jean IV*, 20-24.

naissance ». Osiris est le seigneur de la montagne de l'*Amenti* »<sup>3</sup>.

- « Le sommet de la montagne est la demeure des dieux entre la terre et le ciel, accessible aux mortels. Sur la montagne est l'habitation des favoris de Rê »<sup>4</sup>. Pour les anciens grecs, le mont Olympe était la demeure des dieux.
- « Osiris est Juste. Celles-ci sont les paroles des dieux le beau jour où l'on va à la montagne ». (*Texte des Pyramides*).
- Paroles d'*Ishtar* (déesse assyrienne qui représente la sagesse Céleste ; Isis pour les Egyptiens) : « Mon Fils, vas à la montagne, je t'attends ».
- Les Babyloniens construisaient des pyramides ou Ziqqourat de sept étages qui représentaient la montagne cosmique. Les sept étages correspondaient au sept ciels où se mouvaient les sept planètes, et chacun d'eux avait la couleur d'une planète. (Sept est aussi le chiffre de l'âme du monde.) Par ses pyramides, on pouvait monter rituellement jusqu'au sommet. On suppose que la montagne unit le monde divin à celui des hommes. Les Babyloniens situaient le Jardin d'Eden sur la Montagne et ses fondements représentaient l'enfer (voyez aussi Dante : *La Divine Comédie*). L'ascension à la montagne est le chemin des dieux ; c'est une sortie au jour, une ascension des ténèbres à la lumière<sup>5</sup>.
- La montagne cosmique c'est la Terre et le ciel réunis, modèle du temple de *Mardouk*, le dieu assyrien. Ce temple s'appelle E-KUR= temple-montagne. La montagne du ciel et la terre ou l'union du ciel et la terre<sup>6</sup>.
- Dans le *Zend Avesta*, le livre saint des Perses, dont Zoroastre est leur prophète, la montagne, l'Alborz ou Elburz, est la demeure de l'Ange de l'initiation, Sraosha, qui en Islam est identifié avec l'ange Gabriel (ou Hermès pour les grecs). C'est aussi la demeure des Aurores. « Au sommet de celle-ci se trouve 'le pont Chinvat' qui est le passage vers l'autre monde, et c'est là où a lieu la rencontre entre l'ange *DAENA* et son moi terrestre à l'aurore (*DAENA* c'est la Sagesse céleste ou Vierge de lumière.) C'est ainsi qu'il est prescrit au prophète

---

<sup>3</sup> S. Mayassis, *Le Livre des Morts de l'Égyptiens Ancienne est un Livre d'Initiation*, éd. Arché-Milano 2002, p. 135-136.

<sup>4</sup> Idem, *Mystère et initiations de l'Égypte Ancienne*, éd. Arché-Milano 1988, p. 531.

<sup>5</sup> Idem, *Mystère et initiations*, p. 62 et suiv.

<sup>6</sup> Idem..

de se dévêtir, c'est à dire de se dépouiller de son corps matériel et des organes de perception charnels »<sup>7</sup>.

- Dans *Exode* III, 1-6 nous trouvons : « *Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madian. Il mena le troupeau au-delà du désert, et arriva à la montagne de Dieu, à Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut en flamme de feu, du milieu d'un buisson (...) et Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte* ».
- C'est au sommet de la montagne des Aurores, à l'entrée du Pont Chinvat qu'a lieu l'apparition de « la jeune fille céleste », figure primordiale, à la fois témoin, juge et rétribution : *Qui donc es-tu, toi dont la beauté resplendit plus que toute autre beauté jamais contemplé au monde terrestre ? Je suis ta propre Daênâ. J'étais aimée, tu m'as faite plus aimée. J'étais belle, tu m'as faite plus belle encore*, et embrassant son fidèle, elle le conduit et l'introduit à la Demeure des Hymnes (...) En revanche, celui qui a trahi le pacte conclu dès la préexistence à ce monde, se voit en présence d'une atroce figure, sa propre négativité, caricature de son humanité céleste qu'il à lui-même mutilée, exterminée : un avorton humain retranché de sa *Daênâ*. La *Daênâ* reste ce qu'elle est dans le monde d'Ohrmazd (le dieu des Perses); ce que voit l'homme qui s'est retranché d'elle, se l'est rendue invisible à lui-même, c'est justement, au lieu de son miroir céleste de lumière, sa propre ombre, sa propre ténèbre ahrimanienne (le dieu mauvais)<sup>8</sup>.
- « C'est à ce moment, à l'aube, à la pointe du jour « l'heure secrète » que les anciens égyptiens considéraient propice pour les initiations et surtout pour l'initiation suprême au sommet de la pyramide (montagne) »<sup>9</sup>.
- Quand les anges du Seigneur rendirent visite à Lot (neveu d'Abraham) pour le sauver de la destruction de Sodome, ils lui dirent : « *Sauve-toi à la montagne de peur que tu ne périsses* »<sup>10</sup>.  
Selon le commentaire de Rashi,<sup>11</sup> Lot fuit vers Abraham qui demeurait à la montagne. Selon un autre commentaire du

---

<sup>7</sup> H. Corbin, *L'Homme de Lumière*, éd. Présence, Paris, p. 65.

<sup>8</sup> *Idem*, p. 40.

<sup>9</sup> *Idem*, S. Mayassis, *Mystère et Initiations*, p. 69.

<sup>10</sup> *Genèse* XIX, 17.

<sup>11</sup> Rashi, Rabbi Shelomo Ishaki, Grand commentateur de la Bible et du Talmud, né à Troie (France), en 1040.

Midrach Rabba, Abraham était la montagne vers laquelle il devait fuir. Abraham signifie Père élevé).

Selon Origène : « Lot n'était pas parfait au point de pouvoir monter sur la montagne immédiatement au sortir de Sodome ; car c'est aux parfaits qu'il appartient de dire : « *J'ai levé les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. (Psaume XXI, 1)* » En somme, Lot n'était ni assez mauvais pour périr avec les habitants de Sodome, ni assez bon pour pouvoir habiter avec Abraham sur les hauteurs (...) <sup>12</sup>. Et sachant qu'il n'était pas de force à gravir la montagne, il s'excuse respectueusement et humblement en disant : « Je ne puis pas être sauvé à la montagne, mais il y a là une toute petite cité, c'est là que je serai sauvé, et elle n'est pas toute petite. Or il entra dans Ségor » (la racine de ce mot signifie : être petit, peu considéré, insignifiant, sans valeur).

- « *Et Moïse mena le troupeau au-delà du désert, et arriva à la montagne de Dieu, à Horeb...* » (Exode III, 1). Le Midrach Rabba commente : Le Seigneur a des noms : Montagne de Dieu, montagne de *Basham*, montagne de *Gebnonim*, montagne de *Horeb*, montagne *Sinaï* »  
La montagne est donc le nom du Seigneur (IHVH, le nom de quatre lettres).
- La montagne semble bien représenter le lieu d'une manifestation particulière de la divinité. Pour les orthodoxes grecs, le Mont Athos c'est la Montagne Sainte, *Agion Oros*. *Oros* en grec (*montagne*), de *Orao* qui signifie *voir...*  
Dans la *Genèse* il est dit : « *Et Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes Isaac, et va-t'en au pays de Moria, et là offre-le en holocaustes sur l'une des montagnes que je t'indiquerai (...)* » Et Abraham nomma ce lieu 'Jéhovah verra', d'où l'on dit aujourd'hui : ' Sur la montagne de Jéhovah, il sera vu ' » (IERAEH) <sup>13</sup>.  
Le mot *Moria* peut aussi se lire : *Mare Yah*, c'est-à-dire vision du Seigneur (IHVH le nom de quatre lettres). Le *Midrach Hagadol* commente ce mot et dit : « C'est sur le mont *Moria* que se trouve la *Shekina* (La Présence Divine) pour toujours.  
« Le mont *Moria*, où Isaac devait être sacrifié et où plus tard Salomon devait construire le Temple (de Jérusalem).  
« Deux Justes donnèrent un nom à ce lieu : Shem le nomma *Shalem* et Abraham *Ire*. Le Saint béni soit-Il unit les deux noms et il en fit Jérusalem (Ierushalem) ».

---

<sup>12</sup> Origène, *Homélie sur la Genèse* V, 1, p. 163..

<sup>13</sup> *Genèse* XXII, 2 à 14.

- Psaume III, 5 : « *Et il me répond de sa montagne sainte* ». Psaume LVIII, 17 : « *La montagne que le Seigneur (IHVH) a voulu pour séjour* ».
- Lévitique XI, 45 : « *Car je suis Jéhovah, qui vous ai fait monter du pays d’Egypte* ».
- Coran VII, 138 : « Lorsque Moïse arriva à l’heure indiquée et que Dieu lui eut parlé, il dit à Dieu : Seigneur, montre-toi à moi, afin que je te contemple. Tu ne me verras pas, reprit Dieu, regarde plutôt la montagne. Et lorsque Dieu se manifesta sur la montagne, il la réduisit en poussière. Moïse tomba évanoui la face contre terre. Revenu à lui, il s’écria : Gloire à toi. Je retourne à toi pénétré de repentir, et je suis le premier des croyants ».
- Dans les Evangiles, Jésus monte seize fois à la montagne. A propos de la transfiguration sur le mont Tabor<sup>14</sup> : « *Et nous, nous entendîmes cette voix venue du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte* »<sup>15</sup>.
- Quelquefois les Alchimistes ont entendu par le terme de Montagne, leur vase, leur fourneau, et toute matière métallique<sup>16</sup>.
- Nous ne pouvons résister à la tentation de citer, a propos du symbolisme alchimique de la montagne, un petit extrait qui semble se référer à ce sujet. Il est extrait de l’œuvre de Sieur Esprit Gobineau de Montluisant (le mont qui luit) dont le titre est : *Explication très curieuse des énigmes et figures hiéroglyphique et physiques du portail de l’Eglise cathédrale et métropolitaine de Notre Dame de Paris*.  
« Au côté droit des mêmes trois enfants, un peu plus bas que l’air, est un escalier par lequel monte à genoux un homme ayant les mains jointes et élevées en l’air, duquel élément il descend une ampoule ou fiole ; et au haut de l’escalier, il y a une table couverte d’un tapis, avec une coupe dessus.  
L’escalier nous apprend qu’il faut s’élever à Dieu, le prier à genoux, de cœur, d’esprit et d’âme, pour avoir ce don, qui est le magistère des sages et vraiment un très grand don de Dieu, une grâce singulière de sa bonté, et qu’il ne faut pas être en des lieux bas pour prendre la première matière

---

<sup>14</sup> Le mot *Tabor* signifie en araméen : *cassé, fracturé*. Le même sens que *Montserrat* : *mont scié*. *Tibidabo* (montagne au nord de Barcelone) signifie *je te donnerai*.

<sup>15</sup> II *Epître de S. Pierre* I, 18.

<sup>16</sup> Dom Pernety, *Dictionnaire Mytho-Hermétique*, éd. Arché-Milano, 1980, voir à montagne, p. 314.

universelle, qui contient la forme végétale et générale du monde. L'ampoule qui descend de l'air signifie la liqueur ou rosée céleste, qui découle premièrement de l'influence surcéleste, se mêle ensuite avec la propriété des astres et, d'icelles mêlées ensemble, il se forme comme un tiers entre terrestre et céleste. Voilà comme se forme la semence et le principe de toutes choses.

Pour la coupe qui est sur la table, elle représente le vase avec lequel on doit recevoir la liqueur céleste »<sup>17</sup>.

- Pour terminer, les extraits suivants du *Message Retrouvé*<sup>18</sup> semblent confirmer ce même enseignement :  
« ... l'union des hommes en Dieu ne peut s'accomplir que sur la montagne sainte dans l'unité du silence reposant ». (VIII, 56')  
« Combien se retirent sur la montagne sainte afin de connaître le compagnon impérissable, l'ami indéfectible, l'unique Seigneur du ciel qui donne la vie sans mélange ? »  
« Combien cuisent en secret la mystérieuse et sainte rosée qui vient du ciel, afin de manifester le sauveur admirable qui délivre de la mort ? » (XXIV, 11 et 11').

En conclusion, on pourrait dire que la Montagne, par son élévation vers le ciel, représente la partie la plus pure de la Terre mais aussi le lieu mystérieux où s'unissent le ciel et la terre.

Nous présentons ensuite au lecteur un texte du XVII<sup>e</sup> siècle, écrit par un Rose-Croix anglais. Il s'agit d'Eugène Philalèthe, auteur de nombreux ouvrages dont *Le Traité du Ciel Terrestre* et *La Magie Adamique*. Philalèthe semble parler du même sujet que nous venons de citer dans ces petits fragments judicieusement sélectionnés, et de plus dans un langage très semblable. Il décrit une expérience très importante et très concrète ; c'est l'Expérience qui a lieu entre le Ciel et la Terre, dans la secrète hauteur de la Montagne.

« Il y a une Montagne située au milieu de la terre ou au centre du monde, qui est à la fois petite et grande. Elle est douce, et aussi dure et pierreuse au-delà de toute mesure. Elle est éloignée et à portée de main, mais par la providence de Dieu, invisible. En elle sont cachés de très amples trésors que le monde n'est pas capable d'évaluer. Cette montagne,

---

<sup>17</sup> Bibliothèque des Philosophes Chimiques II, *Enigmes et Hiéroglyphes Physiques* de Gobineau de Montluisant, éd. [Beya 2 et 3](#), Grès-Doiceau 2003, p. 522.

<sup>18</sup> Louis Cattiaux, *Art et Hermétisme (Œuvres Complètes), Le Message Retrouvé*, éd. [Beya 4](#), Grez-Doiceau 2005.

de par l'envie du diable qui s'oppose toujours à la gloire de Dieu et au bonheur de l'homme, est entourée de bêtes très cruelles et autres rapaces, qui en rendent l'accès difficile et dangereux. C'est pourquoi jusqu'ici – parce que le moment n'était pas encore venu – le chemin qui y mène ne pouvait être ni cherché ni trouvé. Maintenant enfin, le chemin peut être trouvé par ceux qui en sont dignes, mais par le travail personnel et les efforts de chacun.

A cette Montagne, vous vous rendrez en une certaine nuit, quand elle viendra, très longue et très obscure ; veillez à vous y préparer par la prière. Insistez pour trouver le chemin qui mène à la Montagne, mais ne demandez à personne où se trouve le chemin. Suivez uniquement votre Guide, qui s'offrira à vous et vous rencontrera en chemin. Mais vous ne le reconnaîtrez pas. Ce Guide vous amènera à la Montagne à minuit, lorsque toutes les choses sont silencieuses et obscures. Il est nécessaire que vous vous armiez d'un courage résolu et héroïque, de peur que vous ne soyez effrayé par ces choses qui arriveront, et ainsi que vous ne retombiez. Vous n'avez besoin ni d'épée ni d'aucune autre arme physique : invoquez simplement Dieu sincèrement et cordialement. Quand vous aurez découvert la Montagne ? le premier miracle qui apparaîtra est celui-ci : un vent très véhément et très grand qui ébranlera la Montagne et fera voler en éclats les rochers. A votre rencontre viendront aussi des lions, des dragons et autre bêtes terribles, mais ne craignez aucune de ces choses. Soyez résolu et prenez garde à ne pas vous retourner, car votre Guide qui vous a amené jusque-là, ne souffrira qu'aucun mal vous advienne. Quand au trésor, il n'est pas encore découvert, mais il est très proche. Après ce vent viendra un tremblement de terre qui renversera toutes les choses que le vent a laissées, et il les aplatira toutes. Assurez-vous de ne pas tomber. Le tremblement de terre passé, il s'ensuivra un Feu qui consumera la crasse de la terre et découvrira le trésor. Vous ne pouvez pas encore le voir. Après toutes ces choses et vers l'aube, il y aura un grand calme, vous verrez l'Etoile du Jour se lever, l'aurore apparaîtra, et vous apercevrez un grand trésor. La chose la plus importante et la plus parfaite qu'il renferme, est une certaine teinture exaltée, avec laquelle le monde – pourvu qu'il soit au service de Dieu et digne de tels dons – peut être teinté et transformé en or très pur.

Cette teinture, utilisée comme votre guide vous l'enseignera, vous rajeunira si vous êtes vieux, et vous ne ressentirez aucune maladie dans aucune partie de votre corps.

Au moyen de cette teinture, vous trouverez aussi des perles d'une excellence telle qu'on ne peut l'imaginer. Ne vous arroyez quoi que ce soit à vous-même en raison de votre pouvoir présent : contentez-vous de ce que votre Guide vous communiquera. Louez Dieu perpétuellement pour ce don qu'Il vous a fait, et ayez spécialement soin de ne pas l'utiliser pour la vanité mondaine ; employez-le en des œuvres telles qu'elles soient contraires au monde. Utilisez-le droitement, et jouissez-en comme si vous ne l'aviez pas. Menez une vie tempérée, et gardez-vous de tout péché, sinon votre Guide vous abandonnera et vous serez privé de ce bonheur. Sachez que ceci est une vérité : quiconque abuse de cette teinture et ne vit pas de manière exemplaire, pure et dévote devant les hommes, perdra ce bénéfice, et n'aura pratiquement aucune chance de le retrouver par la suite.

C'est ainsi qu'on nous a décrit le Mont de Dieu, l'Horeb (*Exode* III, 1) mystique et philosophique, qui n'est autre chose que la partie la plus élevée et la plus pure de la terre »<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> Thomas Vaughan dit Eugène Philalèthe, *Œuvres Complètes*, éd. La Table d'Emeraude, Paris, 1999, P. 308 – 310.